

LE PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.919 — QUARANTIÈME ANNÉE — MERCREDI 17 MARS 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 10 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 12 fr. 24 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

SUR MER

Le Dresden coulé, c'est une nouvelle perte pour la marine du kaiser, et une perte à laquelle elle sera fort sensible. Le fameux croiseur allemand s'en est allé rejoindre au fond des eaux le non moins fameux Emden. Comme l'Emden et comme tant d'autres croiseurs de ligne ou croiseurs cuirassés de l'Empire, le Königsberg, le Scharnhorst, le Gneisenau, le Leipzig, le Nürnberg, le Blücher, etc., le voilà réduit à l'impuissance de nuire. La police des mers contre les corsaires et les pirates est évidemment une rude besogne. Elle réclame de la peine et du temps. Mais elle se fait tout de même et elle se fait bien. Petit à petit, les océans se trouvent sérieusement nettoyés.

Et l'on remarquera une fois de plus, comme nous l'avons si souvent fait ressortir, que les marines alliées ne se livrent à l'égard de la marine allemande qu'à des actes de guerre. Les croiseurs britanniques qui ont livré combat et qui sont venus à bout du Dresden l'ont fait selon toutes les règles de la guerre : c'est un geste militaire, et non un acte de brigandage maritime. Les marins anglais ont coulé le navire allemand, mais ils ont sauvé l'équipage. Les pirates boches n'hésitent pas à couler des bateaux marchands sans égard pour la vie des marins de commerce ou des passagers qui se trouvent à bord, malgré que ces marins de commerce et ces passagers soient des non-combattants. Tout à l'opposé, les marines alliées ne manquent jamais, à chaque rencontre avec la marine de guerre ennemie, de produire tous leurs efforts pour sauver les équipages. Ainsi, alors que les pirates allemands se vantent de couler les non-combattants à la mort, les marines alliées continuent d'affirmer, même contre les moins scrupuleux de leurs ennemis, leur loyal respect du droit des gens.

Les brutes germaniques riront de cet esprit chevaleresque, ou elles ne savent voir que de la naïveté, mais elles riront moins de la perte du croiseur, perle qui prive l'Allemagne d'un de ses plus actifs instruments de brigandage maritime.

Une revue anglaise, faisant ces jours-ci le compte des pertes subies par la marine de guerre allemande, constatait que l'Allemagne avait perdu 2 croiseurs de ligne, 4 croiseurs cuirassés, 12 croiseurs, 8 canonnières et petits croiseurs, 9 destroyers, 3 sous-marins, 15 croiseurs auxiliaires. Cette statistique reste plutôt en-dessous de la réalité (surtout pour ce qui concerne les sous-marins), qu'elle ne la dépasse. Et elle ne tenait pas compte encore du cas du Prince-Eitel-Frédéric, le croiseur auxiliaire allemand qui a dû se réfugier ici à quelques jours dans les eaux américaines et qui n'en pourra plus sortir, ou qui n'en sortira que pour être coulé par les navires anglais et français qui font bonne garde dans le voisinage. Il convient donc d'ajouter à la liste tout au moins ce Prince-Eitel-Frédéric et le Dresden, qui est la dernière, ou plutôt la plus récente victime de l'action des marines alliées. Et l'on voit combien cette liste est importante.

Elle est importante comparativement aux pertes subies par les marines de guerre anglaise et française, mais elle est bien davantage encore si l'on considère que toutes les forces en action sur toutes les mers et sur tous les océans du globe, la marine allemande a pris le parti prudent de ne pas exposer ses escadres.

Les seules unités de combat, et qui ne sont d'ailleurs pour la plupart que des agents de criminelle piraterie, dont les Boches disposent librement depuis les débuts de la guerre, se sont ainsi trouvées réduites à un chiffre insignifiant. On peut dire que, abstraction faite de leurs sous-marins, ils n'ont presque plus d'éléments sérieux d'action sur mer. A moins que... A moins qu'ils ne se décident enfin à faire sortir leur flotte de l'abri où elle s'est réfugiée et où elle se repose, non glorieusement depuis près de huit mois. Mais on sait que, de ce côté-là, Guillaume II ne se montre pas plus pressé que son grand-amiral.

Il est vrai qu'il leur reste leurs sous-marins, leurs terribles sous-marins avec lesquels l'Allemagne a prétendu assurer à elle seule le blocus des côtes anglaises et même de nos côtes septentrionales françaises. On sait avec quelle fermeté tranquille l'Angleterre et la France ont répliqué à cette menace qui trouvait le moyen de fondre le comble du ridicule au comble de l'odieuse. Les Boches ayant proclamé bruyamment leurs intentions d'attaquer tous les navires, y compris ceux des pays neutres, qui s'engageaient dans la zone militaire où l'Allemagne nous a théoriquement encadrés, et de les couler sans égard pour la vie des équipages et des passagers, l'Angleterre et la France ont fait connaître plus simplement, mais aussi plus sérieusement, leur volonté de resserrer le blocus des côtes allemandes. Et nous avons toutes raisons de croire que cette riposte sera plus efficace que toutes les menaces d'agression allemande.

Plus efficace, mais en même temps plus humaine. Comme nous l'avons écrit déjà, les nations alliées sont décidées à répondre du tac au tac, mais

elles restent incapables de suivre l'Allemagne dans la voie de la barbarie et du crime. C'est ce qu'avait exprimé déjà la note anglo-française commentée ici-même il y a quelques jours. Et c'est ce que répète le rapport précédent le décret publié par le Journal officiel, rapport et décret dont nous avons publié hier les textes. Le gouvernement français y déclare que les gouvernements alliés empêcheront à toutes espèces de marchandises d'atteindre ou de quitter l'Allemagne, mais qu'ils « n'entendront jamais suivre leur ennemi dans la voie cruelle et barbare qui lui est habituelle ». Les mesures arrêtées, et que le décret précise, seront appliquées « en stricte conformité avec les lois de l'humanité ».

Sur mer comme sur terre, les nations alliées demeurent donc fidèles au même principe, qui consiste à faire la guerre le plus énergiquement possible, sans se laisser aller à aucune faiblesse, mais aussi sans s'abaisser à aucun excès dégradant de sauvagerie. Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire de se livrer à des actes de rapine ou d'assassinat pour vaincre. Et notre victoire, qui n'en sera pas moins décisive, n'en sera que plus belle.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Excès de zèle

Depuis mes dernières notes sur la question des loyers, j'ai reçu de nombreuses lettres de lecteurs qui m'encouragent à continuer « mon utile campagne » en faveur des petits. Encore qu'il ne puisse être question de campagne, ce qui exagérerait l'importance de ces modestes réflexions au jour le jour, il n'est pas inutile, en effet, de revenir sur un problème que l'état de guerre a rendu de la plus grande acuité.

Je disais, à propos des petits propriétaires et des petits commerçants, que le fisc ne saurait se montrer d'une sévérité excessive et que, d'ailleurs, les percepteurs avaient reçu du ministre des Finances des instructions modératoires afin que le recouvrement de l'impôt soit fait dans des conditions n'inspirant aucun plaisir, semble-t-il, à redoubler d'indignation et n'hésitent pas, même, à s'engager dans l'arbitraire.

Voilà, par exemple, un petit industriel qui exploite, dans une localité des Bouches-du-Rhône, une scierie pour la fabrication des emballages de primeurs. La mobilisation lui ayant retiré son personnel et supprimé du même coup sa clientèle, il dut fermer boutique, et, pour nourrir sa maisonnée, aller travailler aux champs.

La patente de ce petit industriel s'élevait à 66 francs. Au mois de novembre, alors que son atelier était fermé, on lui a imposé une taxe supplémentaire de 14 francs. Il a reçu, ces jours-ci, un commandement et, comme il n'est pas en mesure de payer, il ne tardera pas à recevoir la visite de l'huissier.

On ne refusa pas de payer, conclut mon correspondant, mais qu'on nous accorde les délais nécessaires. Nous nous acquitterons envers le fisc, soit à la réouverture de nos ateliers, soit lorsque nous pourrions écouler les marchandises qui nous sont restées.

On ne dira que les cas isolés ne valent rien, attendu que les agents chargés de faire rentrer l'impôt doivent s'acquiescer de leur mission, laquelle serait rendue impossible s'ils consultaient le contribuable qui a toujours d'excellentes raisons pour ne pas s'exécuter. C'est là une grave erreur. On ne peut affirmer de bonne foi qu'il se trouve, à l'heure qu'il est, des Français qui, le pouvant, refusent leur argent à l'Etat, et, si d'aventure, il s'en trouve un ou dix, il ne faut pas en prendre texte pour méconnaître la sincérité des autres, qui sont la généralité.

Les percepteurs — il y a sans doute des exceptions — ne se rendent peut-être pas compte qu'en agissant de façon aussi brutale, aussi malséante, ils lésent les intérêts de l'Etat qu'ils croient servir : car leurs excès de zèle, outre qu'ils vont à l'encontre des efforts tentés par le gouvernement pour redonner à notre pays l'activité commerciale et industrielle dont il a plus que jamais besoin, peuvent finir par créer dans le public un état de mécontentement absolument incompatible avec l'attitude que les événements exigent de lui.

ANDRÉ NEGIS.

La famille impériale

Dans la « Revue des Deux-Mondes », M. le baron Beyens, qui était ministre de Belgique à Berlin, lors de la déclaration de la guerre, continue, après celui de Guillaume II, par un récit, à nous donner les portraits des membres de la famille impériale et des personnages principaux du gouvernement allemand.

Le diplomate belge parle d'abord de l'Impératrice, grande admiratrice de son mari, vraie mère de famille et bonne ménagère allemande.

Le trait distinctif de son caractère est un protestantisme rigide, intransigent, non souffrant la présence d'aucune dame catholique parmi les dames d'honneur, ni d'aucune servante de la même confession parmi la domesticité du palais.

d'elle : « Allons-nous donc toujours reculer devant les Français et supporter leurs impertinances ? » disait-elle d'un ton de reproche à M. de Kiderlen, quelle n'aimait pas.

L'impératrice, elle aussi, a sa part de responsabilité dans le drame de 1914.

M. le baron Beyens ne croit pas à la légende du kronprinz, « Deus ex machina » de la guerre. Certes, le prince a l'âme d'un héros et il a cherché la popularité dans une attitude continuellement belliqueuse, mais il n'influença pas la décision de son père :

Cette recherche incessante d'une popularité personnelle amena des scènes de famille que la curiosité du public devina derrière les murs sombres et il a cherché la popularité dans une attitude continuellement belliqueuse, mais il n'influença pas la décision de son père :

En terminant, le sultan fait des vœux pour le succès final des armées alliées.

LE TRENTIN

Une excursion à travers la province « irredente ». Impressions et souvenirs.

Le Trentin fait à cette heure l'objet des préoccupations internationales. L'Italie, qui n'a jamais cessé de revendiquer la province irredente et Trieste, veut-t-elle, pour réaliser son intégrité nationale, affronter à son tour l'honneur de la formidable bataille dans laquelle se débattent et traquent les destinées de l'Europe future ? ou bien, obéissant aux suggestions de M. de Bülow, l'Autriche consentira-t-elle à s'amputer volontairement du Trentin, pour empêcher l'entrée en scène de l'Italie ?

Quoi qu'il advienne, nos lecteurs ne liront pas sans intérêt les impressions suivantes recueillies par l'un de nos correspondants au cours d'une excursion effectuée en 1909 dans le Trentin par un groupe de 25 excursionnistes marseillais :

Au sortir de Vérone, le train ne tarde pas à s'engager dans la étroite vallée de la forêt de Adige, jonchée de rochers, et, serrée entre de hautes montagnes, avec à gauche, les pentes abruptes du fameux plateau de Rivoli qui la sépare du lac de Gard. Ça et là, le couloir s'étend assez

de tradition chez les héritiers du trône des Hohenzollern.

Au cours de son article, l'écrivain diplomatique passe rapidement sur les cinq autres fils de l'empereur dont il note surtout la morgue hantaine.

Les troupes marocaines sur le front

Une lettre du sultan au général Joffre

Rabat, 16 Mars.

En réponse au télégramme que le général Joffre lui a adressé pour lui signaler la belle conduite des troupes marocaines sur le front, aux côtés des troupes françaises, le sultan vient d'écrire au généralissime une lettre de remerciements.

Moulay Youssef dit, dans cette lettre, que les soldats marocains, en accomplissant vaillamment leur devoir, ne font qu'acquiescer une dette de reconnaissance envers le gouvernement français, et qu'il n'a cessé de leur prodiguer. Leur brillante conduite, ajoute-t-il, est la preuve du dévouement et du loyalisme des musulmans à l'égard de l'action française.

En terminant, le sultan fait des vœux pour le succès final des armées alliées.

Paris, 16 Mars.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

M. Briand, garde des Sceaux, a soumis à la signature de M. le président de la République un décret aux termes duquel M. Brellet, préfet de la Seine-Inférieure, est nommé conseiller d'Etat.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a, de son côté, fait signer le mouvement administratif suivant : M. Morain, directeur du personnel au ministère de l'Intérieur, est nommé préfet de la Seine-Inférieure ; M. Bonhoure, préfet des Hautes-Alpes, est nommé préfet du Lot ; M. Ceccaldi, préfet du Lot, est nommé préfet des Hautes-Alpes.

Paris, 16 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

L'armée belge a consolidé les résultats obtenus par elle dans les journées précédentes.

L'armée britannique, après avoir repris Saint-Eloi, a reconquis également les tranchées au sud-ouest du village, et a obligé l'ennemi à évacuer les tranchées au sud-est complètement bouleversées par l'artillerie.

En Champagne, nouveaux progrès au nord-est de Souain.

Au bois Le Prêtre, nous avons repris aux Allemands le reste des tranchées enlevées par eux hier matin, ou plus exactement leur emplacement, car les organisations défensives avaient été complètement bouleversées par les explosions de mines.

Sur les pentes sud du grand Reichackerkopf, une attaque ennemie nous avait enlevé, hier matin, une tranchée. Nous l'avons reprise et fait des prisonniers.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 16 Mars.

Le regain d'activité qui se manifeste sur notre front se traduit par des succès persistants et appréciables.

Tous les noms évoqués dans les communiqués sont connus de nos lecteurs. Je dois cependant souligner l'importance de quelques-unes des actions indiquées.

D'abord, l'avance des alliés dans la boucle de l'Yser indique que les mouvements de troupes et les préparatifs allemands annoncés de côté étaient incertains. C'est sur d'autres points que l'ennemi porte le gros de son effort.

Le transfert du quartier général à Courtrai, à 25 kilomètres en arrière de Lille, où il était jusqu'à hier, semble indiquer que l'ennemi n'a pas beaucoup d'espoir de reprendre le terrain perdu.

Il faut, en second lieu, retenir la nouvelle de notre avance jusqu'à la crête du plateau de Notre-Dame-de-Lorette, et qui commande la route de Béthune à Arras.

La position est importante. Nous luttons depuis trois mois pour sa possession. Espérons que nous nous y maintiendrons.

De même, nous avons délogé l'ennemi de la partie ouest du village de Vauquois qu'il occupait encore.

Je ne peux pas savoir si les combats signalés sur les autres parties du front doivent être considérés comme le signal d'action ultérieure de notre part. C'est probable.

Pourtant, l'ennemi se défend et contre-attaque avec rage, mais surtout ses efforts futurs se brisent contre nos forces. Le mur d'attrait est de notre côté.

Sur le front russe, l'offensive allemande marque une visible hésitation. Hindenburg a eu la surprise de trouver devant lui des armées plus puissantes qu'il ne croyait rencontrer. Peut-être aussi a-t-il peur de se trouver pris par le dégel qui transformerait la plaine polonaise en marécage. De toutes façons, ses affaires ne vont pas, il a concentré cependant près d'un million d'hommes au nord de Prasnysch et il n'est pas homme à demeurer longtemps dans l'expectative, d'autant que l'Allemagne a commencé à presser triplement l'Allemagne.

La résolution de la France et de l'Angleterre de serrer la vis du blocus jusqu'au dernier cran aura des effets certains. Le kaiser ne peut pas y tromper. C'est une des raisons pour lesquelles il intervient auprès de l'Autriche afin d'obtenir pour l'Italie des concessions que, dans son esprit, apaiseraient cette dernière.

L'avenir nous dira si l'Italie a cédé à la tentation.

E. BUTER.
Excursionniste Marseillais.

LA GUERRE

Belges et Anglais sont victorieux dans le Nord

Nous progressons en Champagne, au bois Le Prêtre et sur les pentes du Reichackerkopf

Paris, 16 Mars.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

M. Briand, garde des Sceaux, a soumis à la signature de M. le président de la République un décret aux termes duquel M. Brellet, préfet de la Seine-Inférieure, est nommé conseiller d'Etat.

M. Malvy, ministre de l'Intérieur, a, de son côté, fait signer le mouvement administratif suivant : M. Morain, directeur du personnel au ministère de l'Intérieur, est nommé préfet de la Seine-Inférieure ; M. Bonhoure, préfet des Hautes-Alpes, est nommé préfet du Lot ; M. Ceccaldi, préfet du Lot, est nommé préfet des Hautes-Alpes.

Paris, 16 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

L'armée belge a consolidé les résultats obtenus par elle dans les journées précédentes.

L'armée britannique, après avoir repris Saint-Eloi, a reconquis également les tranchées au sud-ouest du village, et a obligé l'ennemi à évacuer les tranchées au sud-est complètement bouleversées par l'artillerie.

En Champagne, nouveaux progrès au nord-est de Souain.

Au bois Le Prêtre, nous avons repris aux Allemands le reste des tranchées enlevées par eux hier matin, ou plus exactement leur emplacement, car les organisations défensives avaient été complètement bouleversées par les explosions de mines.

Sur les pentes sud du grand Reichackerkopf, une attaque ennemie nous avait enlevé, hier matin, une tranchée. Nous l'avons reprise et fait des prisonniers.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 16 Mars.

Le regain d'activité qui se manifeste sur notre front se traduit par des succès persistants et appréciables.

Tous les noms évoqués dans les communiqués sont connus de nos lecteurs. Je dois cependant souligner l'importance de quelques-unes des actions indiquées.

D'abord, l'avance des alliés dans la boucle de l'Yser indique que les mouvements de troupes et les préparatifs allemands annoncés de côté étaient incertains. C'est sur d'autres points que l'ennemi porte le gros de son effort.

Le transfert du quartier général à Courtrai, à 25 kilomètres en arrière de Lille, où il était jusqu'à hier, semble indiquer que l'ennemi n'a pas beaucoup d'espoir de reprendre le terrain perdu.

Il faut, en second lieu, retenir la nouvelle de notre avance jusqu'à la crête du plateau de Notre-Dame-de-Lorette, et qui commande la route de Béthune à Arras.

La position est importante. Nous luttons depuis trois mois pour sa possession. Espérons que nous nous y maintiendrons.

De même, nous avons délogé l'ennemi de la partie ouest du village de Vauquois qu'il occupait encore.

Je ne peux pas savoir si les combats signalés sur les autres parties du front doivent être considérés comme le signal d'action ultérieure de notre part. C'est probable.

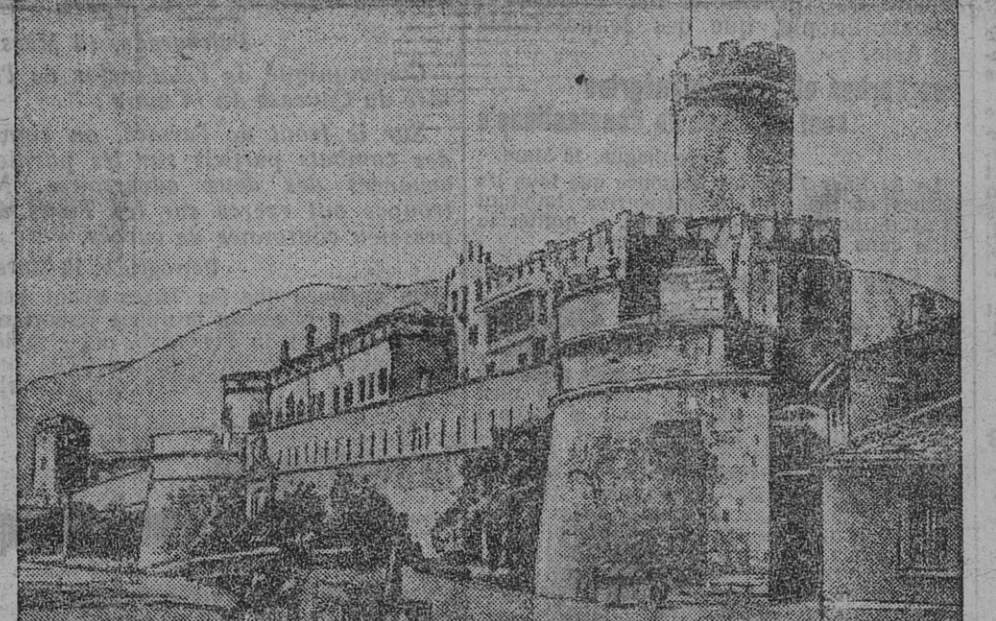
Pourtant, l'ennemi se défend et contre-attaque avec rage, mais surtout ses efforts futurs se brisent contre nos forces. Le mur d'attrait est de notre côté.

Sur le front russe, l'offensive allemande marque une visible hésitation. Hindenburg a eu la surprise de trouver devant lui des armées plus puissantes qu'il ne croyait rencontrer. Peut-être aussi a-t-il peur de se trouver pris par le dégel qui transformerait la plaine polonaise en marécage. De toutes façons, ses affaires ne vont pas, il a concentré cependant près d'un million d'hommes au nord de Prasnysch et il n'est pas homme à demeurer longtemps dans l'expectative, d'autant que l'Allemagne a commencé à presser triplement l'Allemagne.

La résolution de la France et de l'Angleterre de serrer la vis du blocus jusqu'au dernier cran aura des effets certains. Le kaiser ne peut pas y tromper. C'est une des raisons pour lesquelles il intervient auprès de l'Autriche afin d'obtenir pour l'Italie des concessions que, dans son esprit, apaiseraient cette dernière.

L'avenir nous dira si l'Italie a cédé à la tentation.

E. BUTER.
Excursionniste Marseillais.



Le Château de Bon-Conseil à Trente

pour que quelques villages, des bourgs même aient pu y camper leurs pauvres maisons.

Ala ! c'est la douane autrichienne. Nous marchons dans les montagnes, et les deux armées de nouveau côte à côte sur les champs de bataille, reprendraient les provinces perdues et abattraient les oppresseurs. Un vieux Trentin de 75 ans, ancien capitaine à titre étranger dans l'armée française du Mexique, ponctua son tonitruant discours, très français de forme et de fond, de jurons militaires à l'endroit des Allemands, et les deux armées de nouveau côte à côte sur les champs de bataille, reprendraient les provinces perdues et abattraient les oppresseurs. Un vieux Trentin de 75 ans, ancien capitaine à titre étranger dans l'armée française du Mexique, ponctua son tonitruant discours, très français de forme et de fond, de jurons militaires à l'endroit des Allemands, et les deux armées de nouveau côte à côte sur les champs de bataille, reprendraient les provinces perdues et abattraient les oppresseurs.

Après le repas, de confortables landaus nous promènèrent dans les pittoresques environs de Trente jusqu'à l'heure trop tôt venue de l'ancien demeure médiévale des comtes-évêques ; rien ne manque à Trente de ce qui fait la joie du touriste averti. Tout y est italien, habitants et édifices, langue et mœurs, cœur et culture. Aussi les téniques blanches (si l'on peut dire, car elles sont généralement constituées de taches de grasse) des sourdards autrichiens détonnent dans un tel milieu, et à ces visages tristes et moroses, s'efforçant de passer inaperçus au milieu d'une population secrètement hostile. On dirait qu'il n'y a point conscience de leur ignominie.

Pour affirmer bien haut leur origine, les Trentins ont érigé par souscription publique, à l'entrée de la ville, au milieu du riant jardin que borde l'Adige, un grandiose (je n'ose pas dire colossal) monument au Dante, muette, mais énergique protestation d'un peuple opprimé.

De toutes ces beautés artistiques qui ont défilé devant nous en quelques heures, avec une rapidité cinématographique, le souvenir est, depuis, déjà bien obscurci ; mais, combien vivace est demeuré celui des paroles échangées dans le prochain cœur à cœur que nous eûmes avec nos hôtes d'un jour, devenus en peu d'instants des amis de vingt ans ! Et comment ne pas nous souvenir profondément émus, quand nous aurons leur âme meurtrie, ils disaient le jour autrichien détesté, désignant dans les fossés

deux du Trentin eurent mêlé leur bouquet à la mousse capiteuse du meilleur champagne français que les langues se délièrent. On toastait ; l'un but à la France, à l'Italie, à l'heure d'attentement attendu où les deux armées de nouveau côte à côte sur les champs de bataille, reprendraient les provinces perdues et abattraient les oppresseurs. Un vieux Trentin de 75 ans, ancien capitaine à titre étranger dans l'armée française du Mexique, ponctua son tonitruant discours, très français de forme et de fond, de jurons militaires à l'endroit des Allemands, et les deux armées de nouveau côte à côte sur les champs de bataille, reprendraient les provinces perdues et abattraient les oppresseurs.

Après le repas, de confortables landaus nous promènèrent dans les pittoresques environs de Trente jusqu'à l'heure trop tôt venue de l'ancien demeure médiévale des comtes-évêques ; rien ne manque à Trente de ce qui fait la joie du touriste averti. Tout y est italien, habitants et édifices, langue et mœurs, cœur et culture. Aussi les téniques blanches (si l'on peut dire, car elles sont généralement constituées de taches de grasse) des sourdards autrichiens détonnent dans un tel milieu, et à ces visages tristes et moroses, s'efforçant de passer inaperçus au milieu d'une population secrètement hostile. On dirait qu'il n'y a point conscience de leur ignominie.

Pour affirmer bien haut leur origine, les Trentins ont érigé par souscription publique, à l'entrée de la ville, au milieu du riant jardin que borde l'Adige, un grandiose (je n'ose pas dire colossal) monument au Dante, muette, mais énergique protestation d'un peuple opprimé.

De toutes ces beautés artistiques qui ont défilé devant nous en quelques heures, avec une rapidité cinématographique, le souvenir est, depuis, déjà bien obscurci ; mais, combien vivace est demeuré celui des paroles échangées dans le prochain cœur à cœur que nous eûmes avec nos hôtes d'un jour, devenus en peu d'instants des amis de vingt ans ! Et comment ne pas nous souvenir profondément émus, quand nous aurons leur âme meurtrie, ils disaient le jour autrichien détesté, désignant dans les fossés

deux du Trentin eurent mêlé leur bouquet à la mousse capiteuse du meilleur champagne français que les langues se délièrent. On toastait ; l'un but à la France, à l'Italie, à l'heure d'attentement attendu où les deux armées de nouveau côte à côte sur les champs de bataille, reprendraient les provinces perdues et abattraient les oppresseurs.

Après le repas, de confortables landaus nous promènèrent dans les pittoresques environs de Trente jusqu'à l'heure trop tôt venue de l'ancien demeure médiévale des comtes-évêques ; rien ne manque à Trente de ce qui fait la joie du touriste averti. Tout y est italien, habitants et édifices, langue et mœurs, cœur et culture. Aussi les téniques blanches (si l'on peut dire, car elles sont généralement constituées de taches de grasse) des sourdards autrichiens détonnent dans un tel milieu, et à ces visages tristes et moroses, s'efforçant de passer inaperçus au milieu d'une population secrètement hostile. On dirait qu'il n'y a point conscience de leur ignominie.

Pour affirmer bien haut leur origine, les Trentins ont érigé par souscription publique, à l'entrée de la ville, au milieu du riant jardin que borde l'Adige, un grandiose (je n'ose pas dire colossal) monument au Dante, muette, mais énergique protestation d'un peuple opprimé.

De toutes ces beautés artistiques qui ont défilé devant nous en quelques heures, avec une rapidité cinématographique, le souvenir est, depuis, déjà bien obscurci ; mais, combien vivace est demeuré celui des paroles échangées dans le prochain cœur à cœur que nous eûmes avec nos hôtes d'un jour, devenus en peu d'instants des amis de vingt ans ! Et comment ne pas nous souvenir profondément émus, quand nous aurons leur âme meurtrie, ils disaient le jour autrichien détesté, désignant dans les fossés

le blocus de l'Angleterre s'est révélé inefficace, les Allemands n'ont plus d'autre espoir que la fatigue, l'épuisement moral de la France. Tout ce qui leur révèle dans notre pays une volonté tenace, une décision calme, les surprend et les désespère.

Dans les Flandres

Les Allemands sont inquiets de la marche des alliés

Londres, 16 Mars. Le correspondant du Daily Telegraph à Rotterdam dit que des combats acharnés se livrent autour de la Bassée, ainsi que dans l'ouest de la Flandre. Au lieu d'une marche en avant en vue de laquelle les Allemands avaient fait toutes sortes de préparatifs, la semaine dernière, l'ennemi est maintenant sur la stricte défensive. L'envoi des troupes sur le front avec une hâte fébrile. Les soldats allemands qui sont sur la frontière avouent qu'une inquiétude considérable se fait ressentir quant à la situation dans les Flandres. On craint que l'aile droite allemande ne soit isolée. Ce qui accroît la démoralisation ce sont les succès des aviateurs alliés et la crainte d'une attaque simultanée de la côte belge.

Les succès britanniques sont dus aux aviateurs alliés

Rotterdam, 16 Mars. Les succès britanniques à Neuve-Chapelle et à Epinette sont dus, en grande partie, au travail merveilleux des aviateurs alliés. Pas un seul canon allemand ne fut tiré en position, ni aucun corps de troupe faire un mouvement quelconque sans que l'armée britannique n'en fût aussitôt prévenue. Les officiers allemands à Bruges reconnaissent que le service d'aviation des alliés est supérieur, comme nombre, hardiesse et intelligence. De la mer à Ypres, le ciel est sillonné tous les jours par les aviateurs anglais et français, tandis que les aviateurs allemands appréhendent des duels dans les airs dont le résultat leur est presque toujours défavorable.

La journée a été calme

Dunkerque, 16 Mars. Calme relatif au front, le bombardement par l'escadre anglaise des positions allemandes du littoral s'étant ralenti.

En Angleterre

Déclarations de lord Kitchener à la Chambre des lords

Londres, 16 Mars. A la Chambre des lords, lord Kitchener, ministre de la Guerre, a fait la déclaration suivante :

« La guerre de tranchées n'a nullement affecté le moral des troupes anglaises, ainsi que le démontre le récent succès probable de la campagne de l'Épinette. Les troupes indiennes et canadiennes ont déployé dans cette action une grande vaillance. Nos pertes durant ces trois jours de progrès accomplis sont probablement importantes, mais elles ne sont certainement pas aussi élevées que celles qui ont subies l'ennemi, qui a notamment laissé entre nos mains un grand nombre de munitions. Le ministre a ajouté que la santé excellente des troupes constitue un témoignage remarquable de l'habileté du service médical. Il mentionne ensuite les progrès accomplis récemment par les armées françaises, plus particulièrement en Champagne, et il ajoute : « Notre action commune, avec nos deux alliés, sur le front occidental, n'a fait qu'augmenter notre admiration pour leur tenacité et leur endurance. Sur le front oriental, les Russes ont fait bravement face à toutes les attaques allemandes. Les opérations qui se déroulent dans les Balkans montrent la grande puissance des flottes alliées. Je ne peux en dire plus long à l'heure actuelle, mais la Chambre des lords peut être assurée que l'affaire est en train de tourner à notre avantage. »

Lord Kitchener s'étend longuement sur la question des envois en matériel de guerre qui doivent être abondants : « C'est, dit-il, un point absolument essentiel que tous ceux qui participent à la fabrication des fournitures de guerre fassent l'impossible et se rendent compte de l'importance qu'ont les munitions dans les opérations militaires. »

En terminant, le ministre de la Guerre déclare que le gouvernement étudie des arrangements qui permettront de mettre sous le contrôle de l'état des usines utilisées comme manufactures d'armements.

En Allemagne

Le communiqué allemand

Amsterdam, 16 Mars. Voici le communiqué officiel allemand du 15 mars :

Sur le théâtre occidental de la guerre. — Deux canonniers ennemis ont été tués, l'un à l'ouest de la Bassée, l'autre au sud d'Ypres, occupé par les Anglais, progrès favorablement.

Les attaques françaises contre le Mesnil, en Champagne, ont été repoussées. L'ennemi a subi de graves pertes.

La lutte se poursuit sur quelques points des Vosges.

Sur le théâtre oriental. — Le nombre des Russes faits prisonniers au nord de la forêt d'Augustow, s'élève maintenant à 54.000.

Au nord et au nord-est de Prasnatch, de violents combats ont eu lieu. L'ennemi a subi de lourdes pertes.

Au sud de la Vistule, la situation est sans changement.

La pénurie d'officiers se fera bientôt sentir

Genève, 16 Mars. Un récent discours prononcé par le ministre des Cultes à la Diète prussienne, a révélé un fait important à retenir. Le ministre prussien annonça que, sur 33.000 jeunes gens appartenant aux deux classes supérieures des lycées et collèges, près de 8.000 s'étaient, dès le début de la guerre, engagés comme volontaires. Ceux qui ne sont pas engagés n'avaient pas encore 17 ans. Ces régiments volontaires ont sacrifié une masse sur l'Yser et autour d'Ypres. On peut dire que les neuf dixièmes de la jeunesse instruite furent ainsi défilés. Cet immense sacrifice cause une énorme pénurie. L'Allemagne au point de vue de la rétention du cadre des officiers. Tous les officiers étaient, en effet, recrutés dans la jeunesse de l'enseignement secondaire.

A la Diète de Prusse

Amsterdam, 16 Mars. La Chambre Haute de Prusse a approuvé le budget sans discussion. M. Delbrück, ministre de l'Intérieur, dit : « Cette discussion a été dictée par la ferme conviction que toutes les questions qui doivent être effacées devant le but à atteindre, autrement dit, l'issue victorieuse de la guerre qui nous a été imposée. Après avoir vu briser plusieurs fois leurs armées par nos troupes, nos adversaires essaient de nous affaiblir, de s'en prendre à nos femmes et à nos enfants, au lieu de s'attaquer à notre armée et à notre flotte. »

M. Delbrück parle ensuite de la grande activité économique agricole et industrielle de l'Allemagne, puis il poursuit :

« Nous sommes organisés, nous sommes, du premier jusqu'au dernier citoyen, indissolublement unis dans la commune pensée de continuer la guerre, qui fut jusqu'à présent heureuse, et dans la conviction que nous serons parélement victorieux à l'intérieur. La France veut reprendre les provinces qu'elle a perdues en 1871. La Russie convoite la province de Prusse. La Grande-Bretagne s'efforce de détruire la puissance navale, le commerce allemand. A quel cas nous puis-je nous attendre ? La perte de la majeure partie

de nos colonies n'est pas définitive, le sol allemand n'est pas sous le pied de l'envahisseur, tandis que la Pologne, la Belgique et une importante partie de la France sont entre nos mains.

LA GUERRE EN ORIENT

L'attaque des Dardanelles

Un croiseur anglais pénètre dans l'ancien Hellespont

Athènes, 16 Mars. Les navires anglais ont découvert hier, à 3 heures du matin, au-dessus de Koum-Kalé, dans la direction du golfe de Saros, des batteries mobiles turques qu'ils réduisirent au silence. Le croiseur anglais Amethyst, bravant les torpilles, avança à toute vitesse jusqu'à Nagara. Il fut atteint par trois obus qui lui causèrent des avaries. Il réussit dans l'après-midi à stopper devant Phonar. Il eut vingt-huit tués et une trentaine de blessés.

La vie à Berlin

Londres, 16 Mars. Le Daily Express publie le récit d'un voyageur qui arrive à Maestricht après avoir visité Berlin. Il décrit l'état de dépression qu'il a trouvé partout dans la capitale allemande. A peine descendu à son hôtel, le croiseur, un passeport lui a été réclamé, et il a donné un bon de pain, en l'engageant à ne pas le perdre. Berlin, le jour, a un aspect morne, terne, on n'y voit guère d'automobiles dans les rues, qui sont presque désertes. On rencontre de nombreux blessés se traînant misérablement, tous ayant l'air accablés sous le poids d'un profond désespoir. De très nombreuses femmes sont en deuil, les yeux éteints et la tristesse. Les manifestations patriotiques qui animaient les premiers jours de la guerre manquent absolument aujourd'hui.

L'Action russe

En février, les Russes ont fait 40.000 prisonniers

Pétrograde, 16 Mars. Dans le courant de février, 40.000 prisonniers allemands ou autrichiens ont traversé Kief.

La situation sur les divers fronts

Pétrograde, 16 Mars. A Ossowitz, l'ennemi, en raison de la stérilité manifeste de ses bombardements à longue distance, a établi quelques batteries plus près de la forteresse. L'artillerie de cette dernière a canonné efficacement une colonne ennemie qui consistait en véhicules automobiles remorquant quelques véhicules volumineux, appartenant aux pièces d'artillerie et leurs approvisionnements en munitions.

Constantinople capitulera

Rome, 16 Mars. La Tribuna dit que, dans les cercles diplomatiques de Rome, on considère comme certain que Constantinople, pour éviter le bombardement, n'opposera aucune résistance aux alliés et capitulera immédiatement.

La désorganisation de l'armée turque

Londres, 16 Mars. Le correspondant du Times, à Bucarest, télégraphie : « Des réfugiés allemands, venant de Constantinople, déclarent que les soldats turcs sont désorganisés, les officiers déshabillés et les ordres qu'ils reçoivent, l'armée turque se trouve le général Bock, commandant l'armée ottomane du Caucase, qui est blessé. Les troupes allemandes ont transporté 33 caisses d'or de Constantinople à Berlin. »

Le refus de quitter Constantinople

Genève, 16 Mars. Le correspondant particulier de la Tribune de Genève télégraphie de Dégérach que Talat bey, ministre de l'Intérieur, ayant de nouveau exhorté le Sultan à faire transférer la capitale à Konia, le souverain entra dans une violente colère et déclara qu'il préférerait encore être prisonnier des Français à Constantinople, que des Jeunes-Turcs en Asie.

Les Serbes et les Monténégrins sont expulsés de Constantinople

Copenhague, 16 Mars. Le Berliner Tageblatt annonce que tous les Serbes et tous les Monténégrins habitant la ville de Constantinople ont été expulsés de la ville dans les vingt-quatre heures.

La flotte russe dans la mer Noire bombarde Zunguldaik

Paris, 16 Mars. D'après des nouvelles de source anglaise, la Turquie ne pourra pas mettre sur pied plus de cinq corps d'armée pour la défense de Constantinople. Trois sont déjà dans la capitale et deux ont été envoyés de Syrie.

L'ambassadeur de France au quartier général russe

Pétrograde, 16 Mars. L'ambassadeur de France, M. Paléologue, est parti pour le quartier général du grand-duc Nicolas.

Les mensonges allemands

Ils prétendent que les Russes vont évacuer Varsovie ! Pétrograde, 16 Mars. La communication sensationnelle adressée de Berlin au Svenska Dagbladet et d'où il résulte que des mesures seraient prises en vue de l'évacuation de Varsovie, est absolument dénuée de fondement.

En Autriche

La crise du Blé

Rome, 16 Mars. La Nouvelle Presse Libre annonce l'introduction de blé en Autriche par le système des cartes pour la distribution du pain et de la farine, comme en Allemagne. La consommation prévue est de 500 grammes par jour et par tête. Il n'y a donc qu'une seule carte pour la farine et le pain. Cette carte contiendra sept coupons, dont quatre pour le pain et trois pour la farine. On espère surmonter les difficultés actuelles par l'importation de grandes quantités de farine, mais le journal fait cependant prévoir un hiver long et rude à beaucoup empêché les travaux des champs, et que la prochaine récolte sera probablement retardée.

Les Pays neutres

Une ligue brésilienne en faveur des alliés

Rio-de-Janeiro, 16 Mars. Un groupe de notabilités brésiliennes, parmi lesquelles le sénateur Ruy Barbosa, l'ancien ministre des Affaires étrangères, le député Graca Aranha, ont pris l'initiative de fonder à Rio-de-Janeiro une ligue en faveur des alliés. Cette ligue se propose d'organiser au Brésil un grand mouvement de propagande. La première réunion aura lieu le 17 mars, sous la présidence de M. Ruy Barbosa. De nombreuses adhésions sont déjà parvenues, notamment celles de MM. Olavo Bilac, Méloires de Albuquerque, et du sénateur Azeredo, de nombreux membres du Parlement et journalistes.

LA GUERRE EN ORIENT

L'attaque des Dardanelles

Un croiseur anglais pénètre dans l'ancien Hellespont

Athènes, 16 Mars. Les navires anglais ont découvert hier, à 3 heures du matin, au-dessus de Koum-Kalé, dans la direction du golfe de Saros, des batteries mobiles turques qu'ils réduisirent au silence. Le croiseur anglais Amethyst, bravant les torpilles, avança à toute vitesse jusqu'à Nagara. Il fut atteint par trois obus qui lui causèrent des avaries. Il réussit dans l'après-midi à stopper devant Phonar. Il eut vingt-huit tués et une trentaine de blessés.

La vie à Berlin

Londres, 16 Mars. Le Daily Express publie le récit d'un voyageur qui arrive à Maestricht après avoir visité Berlin. Il décrit l'état de dépression qu'il a trouvé partout dans la capitale allemande. A peine descendu à son hôtel, le croiseur, un passeport lui a été réclamé, et il a donné un bon de pain, en l'engageant à ne pas le perdre. Berlin, le jour, a un aspect morne, terne, on n'y voit guère d'automobiles dans les rues, qui sont presque désertes. On rencontre de nombreux blessés se traînant misérablement, tous ayant l'air accablés sous le poids d'un profond désespoir. De très nombreuses femmes sont en deuil, les yeux éteints et la tristesse. Les manifestations patriotiques qui animaient les premiers jours de la guerre manquent absolument aujourd'hui.

L'Action russe

En février, les Russes ont fait 40.000 prisonniers

Pétrograde, 16 Mars. Dans le courant de février, 40.000 prisonniers allemands ou autrichiens ont traversé Kief.

La situation sur les divers fronts

Pétrograde, 16 Mars. A Ossowitz, l'ennemi, en raison de la stérilité manifeste de ses bombardements à longue distance, a établi quelques batteries plus près de la forteresse. L'artillerie de cette dernière a canonné efficacement une colonne ennemie qui consistait en véhicules automobiles remorquant quelques véhicules volumineux, appartenant aux pièces d'artillerie et leurs approvisionnements en munitions.

Constantinople capitulera

Rome, 16 Mars. La Tribuna dit que, dans les cercles diplomatiques de Rome, on considère comme certain que Constantinople, pour éviter le bombardement, n'opposera aucune résistance aux alliés et capitulera immédiatement.

La désorganisation de l'armée turque

Londres, 16 Mars. Le correspondant du Times, à Bucarest, télégraphie : « Des réfugiés allemands, venant de Constantinople, déclarent que les soldats turcs sont désorganisés, les officiers déshabillés et les ordres qu'ils reçoivent, l'armée turque se trouve le général Bock, commandant l'armée ottomane du Caucase, qui est blessé. Les troupes allemandes ont transporté 33 caisses d'or de Constantinople à Berlin. »

Le refus de quitter Constantinople

Genève, 16 Mars. Le correspondant particulier de la Tribune de Genève télégraphie de Dégérach que Talat bey, ministre de l'Intérieur, ayant de nouveau exhorté le Sultan à faire transférer la capitale à Konia, le souverain entra dans une violente colère et déclara qu'il préférerait encore être prisonnier des Français à Constantinople, que des Jeunes-Turcs en Asie.

Les Serbes et les Monténégrins sont expulsés de Constantinople

Copenhague, 16 Mars. Le Berliner Tageblatt annonce que tous les Serbes et tous les Monténégrins habitant la ville de Constantinople ont été expulsés de la ville dans les vingt-quatre heures.

La flotte russe dans la mer Noire bombarde Zunguldaik

Paris, 16 Mars. D'après des nouvelles de source anglaise, la Turquie ne pourra pas mettre sur pied plus de cinq corps d'armée pour la défense de Constantinople. Trois sont déjà dans la capitale et deux ont été envoyés de Syrie.

L'ambassadeur de France au quartier général russe

Pétrograde, 16 Mars. L'ambassadeur de France, M. Paléologue, est parti pour le quartier général du grand-duc Nicolas.

Les mensonges allemands

Ils prétendent que les Russes vont évacuer Varsovie ! Pétrograde, 16 Mars. La communication sensationnelle adressée de Berlin au Svenska Dagbladet et d'où il résulte que des mesures seraient prises en vue de l'évacuation de Varsovie, est absolument dénuée de fondement.

En Autriche

La crise du Blé

Rome, 16 Mars. La Nouvelle Presse Libre annonce l'introduction de blé en Autriche par le système des cartes pour la distribution du pain et de la farine, comme en Allemagne. La consommation prévue est de 500 grammes par jour et par tête. Il n'y a donc qu'une seule carte pour la farine et le pain. Cette carte contiendra sept coupons, dont quatre pour le pain et trois pour la farine. On espère surmonter les difficultés actuelles par l'importation de grandes quantités de farine, mais le journal fait cependant prévoir un hiver long et rude à beaucoup empêché les travaux des champs, et que la prochaine récolte sera probablement retardée.

Les Pays neutres

Une ligue brésilienne en faveur des alliés

Rio-de-Janeiro, 16 Mars. Un groupe de notabilités brésiliennes, parmi lesquelles le sénateur Ruy Barbosa, l'ancien ministre des Affaires étrangères, le député Graca Aranha, ont pris l'initiative de fonder à Rio-de-Janeiro une ligue en faveur des alliés. Cette ligue se propose d'organiser au Brésil un grand mouvement de propagande. La première réunion aura lieu le 17 mars, sous la présidence de M. Ruy Barbosa. De nombreuses adhésions sont déjà parvenues, notamment celles de MM. Olavo Bilac, Méloires de Albuquerque, et du sénateur Azeredo, de nombreux membres du Parlement et journalistes.

LA GUERRE EN ORIENT

L'attaque des Dardanelles

Un croiseur anglais pénètre dans l'ancien Hellespont

Athènes, 16 Mars. Les navires anglais ont découvert hier, à 3 heures du matin, au-dessus de Koum-Kalé, dans la direction du golfe de Saros, des batteries mobiles turques qu'ils réduisirent au silence. Le croiseur anglais Amethyst, bravant les torpilles, avança à toute vitesse jusqu'à Nagara. Il fut atteint par trois obus qui lui causèrent des avaries. Il réussit dans l'après-midi à stopper devant Phonar. Il eut vingt-huit tués et une trentaine de blessés.

La vie à Berlin

Londres, 16 Mars. Le Daily Express publie le récit d'un voyageur qui arrive à Maestricht après avoir visité Berlin. Il décrit l'état de dépression qu'il a trouvé partout dans la capitale allemande. A peine descendu à son hôtel, le croiseur, un passeport lui a été réclamé, et il a donné un bon de pain, en l'engageant à ne pas le perdre. Berlin, le jour, a un aspect morne, terne, on n'y voit guère d'automobiles dans les rues, qui sont presque désertes. On rencontre de nombreux blessés se traînant misérablement, tous ayant l'air accablés sous le poids d'un profond désespoir. De très nombreuses femmes sont en deuil, les yeux éteints et la tristesse. Les manifestations patriotiques qui animaient les premiers jours de la guerre manquent absolument aujourd'hui.

L'Action russe

En février, les Russes ont fait 40.000 prisonniers

Pétrograde, 16 Mars. Dans le courant de février, 40.000 prisonniers allemands ou autrichiens ont traversé Kief.

La situation sur les divers fronts

Pétrograde, 16 Mars. A Ossowitz, l'ennemi, en raison de la stérilité manifeste de ses bombardements à longue distance, a établi quelques batteries plus près de la forteresse. L'artillerie de cette dernière a canonné efficacement une colonne ennemie qui consistait en véhicules automobiles remorquant quelques véhicules volumineux, appartenant aux pièces d'artillerie et leurs approvisionnements en munitions.

Constantinople capitulera

Rome, 16 Mars. La Tribuna dit que, dans les cercles diplomatiques de Rome, on considère comme certain que Constantinople, pour éviter le bombardement, n'opposera aucune résistance aux alliés et capitulera immédiatement.

La désorganisation de l'armée turque

Londres, 16 Mars. Le correspondant du Times, à Bucarest, télégraphie : « Des réfugiés allemands, venant de Constantinople, déclarent que les soldats turcs sont désorganisés, les officiers déshabillés et les ordres qu'ils reçoivent, l'armée turque se trouve le général Bock, commandant l'armée ottomane du Caucase, qui est blessé. Les troupes allemandes ont transporté 33 caisses d'or de Constantinople à Berlin. »

Le refus de quitter Constantinople

Genève, 16 Mars. Le correspondant particulier de la Tribune de Genève télégraphie de Dégérach que Talat bey, ministre de l'Intérieur, ayant de nouveau exhorté le Sultan à faire transférer la capitale à Konia, le souverain entra dans une violente colère et déclara qu'il préférerait encore être prisonnier des Français à Constantinople, que des Jeunes-Turcs en Asie.

Les Serbes et les Monténégrins sont expulsés de Constantinople

Copenhague, 16 Mars. Le Berliner Tageblatt annonce que tous les Serbes et tous les Monténégrins habitant la ville de Constantinople ont été expulsés de la ville dans les vingt-quatre heures.

La flotte russe dans la mer Noire bombarde Zunguldaik

Paris, 16 Mars. D'après des nouvelles de source anglaise, la Turquie ne pourra pas mettre sur pied plus de cinq corps d'armée pour la défense de Constantinople. Trois sont déjà dans la capitale et deux ont été envoyés de Syrie.

L'ambassadeur de France au quartier général russe

Pétrograde, 16 Mars. L'ambassadeur de France, M. Paléologue, est parti pour le quartier général du grand-duc Nicolas.

Les mensonges allemands

Ils prétendent que les Russes vont évacuer Varsovie ! Pétrograde, 16 Mars. La communication sensationnelle adressée de Berlin au Svenska Dagbladet et d'où il résulte que des mesures seraient prises en vue de l'évacuation de Varsovie, est absolument dénuée de fondement.

En Autriche

La crise du Blé

Rome, 16 Mars. La Nouvelle Presse Libre annonce l'introduction de blé en Autriche par le système des cartes pour la distribution du pain et de la farine, comme en Allemagne. La consommation prévue est de 500 grammes par jour et par tête. Il n'y a donc qu'une seule carte pour la farine et le pain. Cette carte contiendra sept coupons, dont quatre pour le pain et trois pour la farine. On espère surmonter les difficultés actuelles par l'importation de grandes quantités de farine, mais le journal fait cependant prévoir un hiver long et rude à beaucoup empêché les travaux des champs, et que la prochaine récolte sera probablement retardée.

Les Pays neutres

Une ligue brésilienne en faveur des alliés

Rio-de-Janeiro, 16 Mars. Un groupe de notabilités brésiliennes, parmi lesquelles le sénateur Ruy Barbosa, l'ancien ministre des Affaires étrangères, le député Graca Aranha, ont pris l'initiative de fonder à Rio-de-Janeiro une ligue en faveur des alliés. Cette ligue se propose d'organiser au Brésil un grand mouvement de propagande. La première réunion aura lieu le 17 mars, sous la présidence de M. Ruy Barbosa. De nombreuses adhésions sont déjà parvenues, notamment celles de MM. Olavo Bilac, Méloires de Albuquerque, et du sénateur Azeredo, de nombreux membres du Parlement et journalistes.

ministre de l'Instruction publique français, et tous les organisateurs du jour serbe en France, ainsi que tous les membres des trois degrés d'enseignement qui feront connaître aux nouvelles générations françaises la lutte de la Serbie pour la liberté et l'indépendance. On soulève, dans ces télégrammes, la communauté d'idées et de sentiments qui règne entre Français et Serbes et la conviction profonde qu'ont les Serbes du succès des armées alliées dans la lutte entreprise pour la liberté des peuples.

L'Italie et la Guerre

Les intrigues allemandes

L'échec de von Bülow

Rome, 16 Mars. L'Agenzia della Stampa dit, à propos des pourparlers du prince de Bülow, que le gouvernement italien est bien décidé à ne pas se prêter à la tactique dilatoire imaginée par les Allemands. Il est donc probable qu'au bout du temps fixé par le gouvernement, la mission de l'ancien chancelier devra être considérée comme terminée.

La contrebatterie d'armes de Venise aura sa répercussion à la Chambre

Rome, 16 Mars. La découverte de la contrebatterie d'armes à Venise aura sa répercussion à la Chambre. Deux députés prendront la parole, l'un, M. Marchesano, demandera ironiquement au ministre des Affaires étrangères « s'il s'est fait l'interprète des sentiments de reconnaissance nationale auprès du gouvernement allemand, qui, à un moment où les troupes alliées s'apprêtent à entrer dans Venise, veut bien les exporter en Tripolitaine » ; l'autre, M. de Felice, interrogera le président du Conseil, les ministres de l'Intérieur, des Affaires étrangères, des Finances « sur les barils à double fond contenant des armes et des munitions venant de Berlin à destination de Libye, et séquestrés à Venise, et aussi pour savoir si d'autres barils de ce genre n'ont pas été arrêtés à Naples et à Catane ».

Les anciens gouverneurs des provinces irrédentistes protestent contre la cession à l'Italie

Rome, 16 Mars. On mande de Vienne au Messagero que mercredi dernier a eu lieu chez le baron Burian une réunion à laquelle assistaient tous les anciens gouverneurs des provinces irrédentistes. Les propositions de Bülow y ont été l'objet de vives protestations. Tous les assistants ont été d'accord pour affirmer que rien ne devait être cédé à l'Italie. « Il n'est pas admissible », a déclaré l'ex-gouverneur de Fiume, « que le gouvernement allemand propose de céder des territoires dont, ni le souverain, ni le peuple, n'entendent se séparer ».

L'argument des neutralistes

Londres, 16 Mars. Le correspondant à Rome du Daily Telegraph télégraphie à ce journal qu'un des arguments employés par les Italiens qui sont partisans d'un arrangement amiable est le suivant : « Si l'Italie abandonnait sa neutralité, les Allemands passeraient à travers la Suisse, jeteraient 250.000 hommes sur les frontières italiennes et s'empareraient de Milan avant que l'Italie ait pu faire des préparatifs de résistance. A ma connaissance, cette éventualité est sérieusement discutée par de nombreuses personnes. »

La défense économique et militaire adoptée par la Chambre italienne

Rome, 16 Mars. La Chambre poursuit la discussion des articles du projet de défense économique et militaire de l'Italie. Les socialistes défendent un amendement tendant à limiter à une année l'application de la loi. M. Salandra, président du Conseil, combat l'amendement qui, à l'appel nominal, est repoussé par 25 voix contre 15 et une abstention.

Les relations roumano-bulgares

Londres, 16 Mars. On mande de Sofia au Times que le ministre de Roumanie, M. Derussi, est parti ce soir pour Bucarest, pour une courte absence de jour en jour. Halli bey est parti cette nuit se rendant à Berlin, où il espère négocier un emprunt.

L'intervention de la Roumanie

Bucarest, 16 Mars. Le Moniteur, parlant de la prohibition de l'exportation de l'avoine, du seigle et des pois, publie un communiqué disant : « Lors de la clôture parlementaire, une confusion se produisit, provoquant des suspensions non fondées. La Chambre avait voté, à l'unanimité, la prohibition, mais le Sénat avait déjà clos sa séance, et le projet ne put être voté. Cet incident n'influa nullement sur les intentions du gouvernement, et la prohibition se fera par décret royal. »

L'exportation des céréales

Bucarest, 16 Mars. Le Moniteur, parlant de la prohibition de l'exportation de l'avoine, du seigle et des pois, publie un communiqué disant : « Lors de la clôture parlementaire, une confusion se produisit, provoquant des suspensions non fondées. La Chambre avait voté, à l'unanimité, la prohibition, mais le Sénat avait déjà clos sa séance, et le projet ne put être voté. Cet incident n'influa nullement sur les intentions du gouvernement, et la prohibition se fera par décret royal. »

L'Italie expulse les journalistes austro-allemands

Rome, 16 Mars. Le gouvernement italien vient de prendre un arrêté d'expulsion contre les frères Broch, correspondants du Wiener Tageblatt et du Frankfurter Zeitung.

Le service des mandats suspendu avec l'Allemagne

Rome, 16 Mars. Le service des mandats postaux est suspendu entre l'Allemagne et l'Italie.

Milan manifeste en faveur de l'intervention italienne

Rome, 16 Mars. Hier soir a eu lieu, à Milan, une grande manifestation en faveur de l'intervention de l'Italie. Des forces militaires imposantes gardaient les accès de la place du Dôme. Une colonne de manifestants réussit cependant à occuper les gradins qui sont devant le Dôme. La police commença alors à agir contre la foule, qui se ferma en cortège et parcourut les rues voisines. Le député républicain Chiesa harangua les manifestants devant la Chambre de commerce.

En Serbie

Londres, 16 Mars. On annonce aujourd'hui de source officielle serbe que le gouvernement et les autorités militaires sont satisfaits de la situation militaire actuelle. L'armée a reçu de nouveaux approvisionnements et des équipements neufs. Deux nouvelles classes ont été appelées sous les drapeaux.

L'Autriche et l'Allemagne. Peuple de travail, vous devez la vouloir !

La guerre des blocus

L'Héroïsme des Enfants

Un petit garçon de 10 ans et une fillette de 8 ans sauvent trente soldats. La mort héroïque de "La Friture"

Paris, 16 Mars.

Si le courage et la valeur de nos poilus se haussent au niveau des plus purs héros de notre histoire, ils peuvent être héros de leurs enfants. Les exemples de bravoure donnés par ces derniers formeront un des chapitres les plus émouvants du livre d'or de cette grande guerre et de l'épopée nationale.

Voici un de ces exemples relaté par un ouvrier mobilisé de Neuilly-sur-Marne, mobilisé près de Fontenoy, et qui écrit dans ces termes à ses enfants :

Ma chère petite Marcelle,

Cette histoire, arrivée à des soldats français, tu la liras à ton petit Charles et à tes camarades. Tu leur diras tout comment deux petits enfants ont sauvé la vie à vingt-deux soldats.

Dans une ferme isolée, un détachement de 26 de réserve, composé de 30 hommes, se reposent des fatigues de la nuit dans une cave qui se trouve dans un cellier, et attendent la nuit prochaine pour reprendre le travail et accomplir leur mission.

A la cuisine, deux petits enfants, Lise et Jean, sont assis à côté de leur maman, auprès du feu. Tous les trois parlent dans le vieux patois du pays.

Tout à coup, la maman se lève, court à la porte, et voit au loin arriver des cavaliers.

« Mes enfants, dit-elle, en les serrant sur son cœur, je crois que les Prussiens ont fait un tour voir que nous avons logé et nourri des soldats français, et sûrement ils voudront nous faire leur loi. Ils sont prêts à nous les fusiller ! »

« Il faut leur dire qu'ils sont partis par là, juste le chemin opposé », dit le petit Jean.

« Oh non, dit la maman, si nous les trompons par un mensonge ils reviendront se venger. Reculez plutôt. Je ne parlerai aux Prussiens qu'en patois. Ils n'en comprendront pas un mot, vous leur commandez de partir, et qu'ils diront vous ne répondez toujours que par la même phrase que vous direz en patois. »

« Des pas de chevaux se font entendre, puis un cliquetis d'armes. »

« Du courage ! mes enfants », dit la maman.

« Les prussiens s'avancent, ils boivent, ils questionnent, mais les réponses de la maman sont incompréhensibles. »

« Voyons, ces deux enfants, ils doivent apprendre le français à l'école », dit l'officier, qui parlait un peu français.

Un des soldats saisit la petite Lise, tandis qu'un autre s'empara du petit Jean.

« Oh est votre père ? » dit-il d'une voix rude. « Oh oui, les Françaises qui ont passé ici ? »

Lise leva ses yeux bleus vers ce soldat étranger, et toute tremblante répondit en patois.

« Jean fit de même. Les soldats, irrités, soupçonnant une ruse, fouillèrent la maison, mais ne parvinrent pas à découvrir la trappes qui, auparavant, avait été recouverte de paille sèche. Ils menacèrent les enfants de leur sabre, ils leur dirent qu'ils tueraient leur maman et les leur eux-mêmes s'ils ne répondaient pas. »

« Les prussiens s'agitent se mirent à pleurer, mais, adieux aux recommandations de leur mère, ils répétaient, à travers leurs larmes, toujours la même phrase. »

« Les soldats français qui étaient dans la cave et qui entendaient tout par une petite fente formant soupirail, bouillèrent dans leur sang, et sans leur officier seraient sortis pour défendre ces pauvres enfants et se seraient sans doute fait tuer, car leur nombre était inférieur. »

Les Prussiens ne pensèrent pas que des enfants, si jeunes et menacés de si près étaient capables de discrétion et de héros. Ils finirent par croire qu'ils ne pouvaient se faire comprendre, et s'en allèrent.

« Et voilà comment deux petits enfants, Lise, huit ans, et Jean, dix ans, ont sauvé la vie à vingt-deux soldats français, et ont empêché 30 hommes d'être tués, 28 femmes d'avoir encore leurs maris, et 41 petits enfants d'être orphelins. »

Dans ces 41 petits enfants, ma petite Marcelle et mon petit Charles reverront peut-être leur papa.

M. Maurice Barrès, qui publie cette belle lettre, publie d'autre part le récit suivant qui est une chose. Mais les Allemands n'attendent pas, et continuent leur route dans la direction de Douchy.

Le gamin, sa chape à la main, court, rejoint la troupe, mais un Allemand le renverse d'un coup de crosse.

Sans se décourager, Emile Desjardins court en rechercher une autre. C'est alors que l'officier prussien lui dit : « Ce n'est pas de la sorte que tu pourrais nous servir, mais dis-moi, tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

« Tu es brave, Emile Desjardins, j'aimerais te fusiller si tu n'as rien de mieux à me proposer. »

Salon ; Féraud Louis, de Carcès (Var) ; Saurin André, de Cognac (Alpes-Maritimes) ; Mathieu Louis, de Marseille.

« L'Allemand superbe qui fait honneur à l'École et à la grande valeur de son enseignement. La Direction de l'École Modèle de Télégraphie, 13, allées des Capucines, à Marseille, informe les jeunes gens de la classe 1917 que la liste des candidats à verser au 8^e régiment de chasseurs à cheval, se clôturera le 15 mars, à 5 heures du soir. Se hâter de se faire inscrire. »

TRAQUEE PARTIE D'AUTONOBILE L'inexpérience d'un chauffeur fait deux victimes

Montpellier, 16 Mars.

Un chauffeur inexpérimenté avait invité, aujourd'hui, deux de ses amis à une promenade dans l'auto de son maître absent.

L'auto, mal dirigée, versa. L'un des voyageurs, M. Charles Gannat fut tué net ; l'autre, l'Espagnol, nommé Jean Barrida, eut une jambe brisée.

Le conducteur novice évita la chute en restant cramponné au volant. Seul, il est sorti indemne de cette terrible aventure qu'il avait provoquée. D.

La tranchée enflammée Comment fut tué le commandant Tivolie

Mons (Var), 16 Mars.

Nous avons reçu hier une lettre d'un jeune soldat du 3^e de ligne, qui fut témoin de la mort glorieuse de notre ami et concitoyen le commandant Jules Tivolie.

Les Boches, après avoir aspergé la première ligne de nos tranchées avec du liquide enflammé, nous lançèrent des grenades et des torches enflammées, firent irruption sur la tranchée dont les occupants étaient plus ou moins brûlés, et arrivèrent ainsi au poste de chef de bataillon.

Comme de son côté, le commandant Tivolie répondit à l'officier allemand par un coup de revolver qui tua net l'officier ennemi.

Les Boches, voyant que le commandant Tivolie ne voulait pas se rendre, firent feu sur lui et une balle reçue dans le ventre le blessa grièvement. Relevé aussitôt, il fut transporté à l'hôpital de Marseille. La Marguerite (compagnie) de l'officier allemand fut tué.

On peut dire que le commandant Tivolie est mort héroïquement pour sa patrie et que, comme officier, il a préféré la mort à la captivité. Honneur à lui et saluons sa dépouille mortelle.

LA SOIREE

AU GRAND-THEATRE : Le Gala d'hier soir Solennité de première grandeur. Prises d'assaut de la salle par une foule de gens qui ont une passion envers nos nobles Mutilés, concert superbe, mais monotone.

« Ce soir, de 8 heures à 10 heures, nous avons une soirée de gala, organisée par le Comité des Mutilés, au Grand-Théâtre. Le programme est des plus riches et des plus variés. Il comprendra : 1° un concert de musique d'ensemble, 2° un concert de musique de chambre, 3° un concert de musique soliste, 4° un concert de musique de chambre, 5° un concert de musique soliste, 6° un concert de musique de chambre, 7° un concert de musique soliste, 8° un concert de musique de chambre, 9° un concert de musique soliste, 10° un concert de musique de chambre, 11° un concert de musique soliste, 12° un concert de musique de chambre, 13° un concert de musique soliste, 14° un concert de musique de chambre, 15° un concert de musique soliste, 16° un concert de musique de chambre, 17° un concert de musique soliste, 18° un concert de musique de chambre, 19° un concert de musique soliste, 20° un concert de musique de chambre, 21° un concert de musique soliste, 22° un concert de musique de chambre, 23° un concert de musique soliste, 24° un concert de musique de chambre, 25° un concert de musique soliste, 26° un concert de musique de chambre, 27° un concert de musique soliste, 28° un concert de musique de chambre, 29° un concert de musique soliste, 30° un concert de musique de chambre, 31° un concert de musique soliste, 32° un concert de musique de chambre, 33° un concert de musique soliste, 34° un concert de musique de chambre, 35° un concert de musique soliste, 36° un concert de musique de chambre, 37° un concert de musique soliste, 38° un concert de musique de chambre, 39° un concert de musique soliste, 40° un concert de musique de chambre, 41° un concert de musique soliste, 42° un concert de musique de chambre, 43° un concert de musique soliste, 44° un concert de musique de chambre, 45° un concert de musique soliste, 46° un concert de musique de chambre, 47° un concert de musique soliste, 48° un concert de musique de chambre, 49° un concert de musique soliste, 50° un concert de musique de chambre, 51° un concert de musique soliste, 52° un concert de musique de chambre, 53° un concert de musique soliste, 54° un concert de musique de chambre, 55° un concert de musique soliste, 56° un concert de musique de chambre, 57° un concert de musique soliste, 58° un concert de musique de chambre, 59° un concert de musique soliste, 60° un concert de musique de chambre, 61° un concert de musique soliste, 62° un concert de musique de chambre, 63° un concert de musique soliste, 64° un concert de musique de chambre, 65° un concert de musique soliste, 66° un concert de musique de chambre, 67° un concert de musique soliste, 68° un concert de musique de chambre, 69° un concert de musique soliste, 70° un concert de musique de chambre, 71° un concert de musique soliste, 72° un concert de musique de chambre, 73° un concert de musique soliste, 74° un concert de musique de chambre, 75° un concert de musique soliste, 76° un concert de musique de chambre, 77° un concert de musique soliste, 78° un concert de musique de chambre, 79° un concert de musique soliste, 80° un concert de musique de chambre, 81° un concert de musique soliste, 82° un concert de musique de chambre, 83° un concert de musique soliste, 84° un concert de musique de chambre, 85° un concert de musique soliste, 86° un concert de musique de chambre, 87° un concert de musique soliste, 88° un concert de musique de chambre, 89° un concert de musique soliste, 90° un concert de musique de chambre, 91° un concert de musique soliste, 92° un concert de musique de chambre, 93° un concert de musique soliste, 94° un concert de musique de chambre, 95° un concert de musique soliste, 96° un concert de musique de chambre, 97° un concert de musique soliste, 98° un concert de musique de chambre, 99° un concert de musique soliste, 100° un concert de musique de chambre. »

« Ce soir, de 8 heures à 10 heures, nous avons une soirée de gala, organisée par le Comité des Mutilés, au Grand-Théâtre. Le programme est des plus riches et des plus variés. Il comprendra : 1° un concert de musique d'ensemble, 2° un concert de musique de chambre, 3° un concert de musique soliste, 4° un concert de musique de chambre, 5° un concert de musique soliste, 6° un concert de musique de chambre, 7° un concert de musique soliste, 8° un concert de musique de chambre, 9° un concert de musique soliste, 10° un concert de musique de chambre, 11° un concert de musique soliste, 12° un concert de musique de chambre, 13° un concert de musique soliste, 14° un concert de musique de chambre, 15° un concert de musique soliste, 16° un concert de musique de chambre, 17° un concert de musique soliste, 18° un concert de musique de chambre, 19° un concert de musique soliste, 20° un concert de musique de chambre, 21° un concert de musique soliste, 22° un concert de musique de chambre, 23° un concert de musique soliste, 24° un concert de musique de chambre, 25° un concert de musique soliste, 26° un concert de musique de chambre, 27° un concert de musique soliste, 28° un concert de musique de chambre, 29° un concert de musique soliste, 30° un concert de musique de chambre, 31° un concert de musique soliste, 32° un concert de musique de chambre, 33° un concert de musique soliste, 34° un concert de musique de chambre, 35° un concert de musique soliste, 36° un concert de musique de chambre, 37° un concert de musique soliste, 38° un concert de musique de chambre, 39° un concert de musique soliste, 40° un concert de musique de chambre, 41° un concert de musique soliste, 42° un concert de musique de chambre, 43° un concert de musique soliste, 44° un concert de musique de chambre, 45° un concert de musique soliste, 46° un concert de musique de chambre, 47° un concert de musique soliste, 48° un concert de musique de chambre, 49° un concert de musique soliste, 50° un concert de musique de chambre, 51° un concert de musique soliste, 52° un concert de musique de chambre, 53° un concert de musique soliste, 54° un concert de musique de chambre, 55° un concert de musique soliste, 56° un concert de musique de chambre, 57° un concert de musique soliste, 58° un concert de musique de chambre, 59° un concert de musique soliste, 60° un concert de musique de chambre, 61° un concert de musique soliste, 62° un concert de musique de chambre, 63° un concert de musique soliste, 64° un concert de musique de chambre, 65° un concert de musique soliste, 66° un concert de musique de chambre, 67° un concert de musique soliste, 68° un concert de musique de chambre, 69° un concert de musique soliste, 70° un concert de musique de chambre, 71° un concert de musique soliste, 72° un concert de musique de chambre, 73° un concert de musique soliste, 74° un concert de musique de chambre, 75° un concert de musique soliste, 76° un concert de musique de chambre, 77° un concert de musique soliste, 78° un concert de musique de chambre, 79° un concert de musique soliste, 80° un concert de musique de chambre, 81° un concert de musique soliste, 82° un concert de musique de chambre, 83° un concert de musique soliste, 84° un concert de musique de chambre, 85° un concert de musique soliste, 86° un concert de musique de chambre, 87° un concert de musique soliste, 88° un concert de musique de chambre, 89° un concert de musique soliste, 90° un concert de musique de chambre, 91° un concert de musique soliste, 92° un concert de musique de chambre, 93° un concert de musique soliste, 94° un concert de musique de chambre, 95° un concert de musique soliste, 96° un concert de musique de chambre, 97° un concert de musique soliste, 98° un concert de musique de chambre, 99° un concert de musique soliste, 100° un concert de musique de chambre. »

« Ce soir, de 8 heures à 10 heures, nous avons une soirée de gala, organisée par le Comité des Mutilés, au Grand-Théâtre. Le programme est des plus riches et des plus variés. Il comprendra : 1° un concert de musique d'ensemble, 2° un concert de musique de chambre, 3° un concert de musique soliste, 4° un concert de musique de chambre, 5° un concert de musique soliste, 6° un concert de musique de chambre, 7° un concert de musique soliste, 8° un concert de musique de chambre, 9° un concert de musique soliste, 10° un concert de musique de chambre, 11° un concert de musique soliste, 12° un concert de musique de chambre, 13° un concert de musique soliste, 14° un concert de musique de chambre, 15° un concert de musique soliste, 16° un concert de musique de chambre, 17° un concert de musique soliste, 18° un concert de musique de chambre, 19° un concert de musique soliste, 20° un concert de musique de chambre, 21° un concert de musique soliste, 22° un concert de musique de chambre, 23° un concert de musique soliste, 24° un concert de musique de chambre, 25° un concert de musique soliste, 26° un concert de musique de chambre, 27° un concert de musique soliste, 28° un concert de musique de chambre, 29° un concert de musique soliste, 30° un concert de musique de chambre, 31° un concert de musique soliste, 32° un concert de musique de chambre, 33° un concert de musique soliste, 34° un concert de musique de chambre, 35° un concert de musique soliste, 36° un concert de musique de chambre, 37° un concert de musique soliste, 38° un concert de musique de chambre, 39° un concert de musique soliste, 40° un concert de musique de chambre, 41° un concert de musique soliste, 42° un concert de musique de chambre, 43° un concert de musique soliste, 44° un concert de musique de chambre, 45° un concert de musique soliste, 46° un concert de musique de chambre, 47° un concert de musique soliste, 48° un concert de musique de chambre, 49° un concert de musique soliste, 50° un concert de musique de chambre, 51° un concert de musique soliste, 52° un concert de musique de chambre, 53° un concert de musique soliste, 54° un concert de musique de chambre, 55° un concert de musique soliste, 56° un concert de musique de chambre, 57° un concert de musique soliste, 58° un concert de musique de chambre, 59° un concert de musique soliste, 60° un concert de musique de chambre, 61° un concert de musique soliste, 62° un concert de musique de chambre, 63° un concert de musique soliste, 64° un concert de musique de chambre, 65° un concert de musique soliste, 66° un concert de musique de chambre, 67° un concert de musique soliste, 68° un concert de musique de chambre, 69° un concert de musique soliste, 70° un concert de musique de chambre, 71° un concert de musique soliste, 72° un concert de musique de chambre, 73° un concert de musique soliste, 74° un concert de musique de chambre, 75° un concert de musique soliste, 76° un concert de musique de chambre, 77° un concert de musique soliste, 78° un concert de musique de chambre, 79° un concert de musique soliste, 80° un concert de musique de chambre, 81° un concert de musique soliste, 82° un concert de musique de chambre, 83° un concert de musique soliste, 84° un concert de musique de chambre, 85° un concert de musique soliste, 86° un concert de musique de chambre, 87° un concert de musique soliste, 88° un concert de musique de chambre, 89° un concert de musique soliste, 90° un concert de musique de chambre, 91° un concert de musique soliste, 92° un concert de musique de chambre, 93° un concert de musique soliste, 94° un concert de musique de chambre, 95° un concert de musique soliste, 96° un concert de musique de chambre, 97° un concert de musique soliste, 98° un concert de musique de chambre, 99° un concert de musique soliste, 100° un concert de musique de chambre. »

« Ce soir, de 8 heures à 10 heures, nous avons une soirée de gala, organisée par le Comité des Mutilés, au Grand-Théâtre. Le programme est des plus riches et des plus variés. Il comprendra : 1° un concert de musique d'ensemble, 2° un concert de musique de chambre, 3° un concert de musique soliste, 4° un concert de musique de chambre, 5° un concert de musique soliste, 6° un concert de musique de chambre, 7° un concert de musique soliste, 8° un concert de musique de chambre, 9° un concert de musique soliste, 10° un concert de musique de chambre, 11° un concert de musique soliste, 12° un concert de musique de chambre, 13° un concert de musique soliste, 14° un concert de musique de chambre, 15° un concert de musique soliste, 16° un concert de musique de chambre, 17° un concert de musique soliste, 18° un concert de musique de chambre, 19° un concert de musique soliste, 20° un concert de musique de chambre, 21° un concert de musique soliste, 22° un concert de musique de chambre, 23° un concert de musique soliste, 24° un concert de musique de chambre, 25° un concert de musique soliste, 26° un concert de musique de chambre, 27° un concert de musique soliste, 28° un concert de musique de chambre, 29° un concert de musique soliste, 30° un concert de musique de chambre, 31° un concert de musique soliste, 32° un concert de musique de chambre, 33° un concert de musique soliste, 34° un concert de musique de chambre, 35° un concert de musique soliste, 36° un concert de musique de chambre, 37° un concert de musique soliste, 38° un concert de musique de chambre, 39° un concert de musique soliste, 40° un concert de musique de chambre, 41° un concert de musique soliste, 42° un concert de musique de chambre, 43° un concert de musique soliste, 44° un concert de musique de chambre, 45° un concert de musique soliste, 46° un concert de musique de chambre, 47° un concert de musique soliste, 48° un concert de musique de chambre, 49° un concert de musique soliste, 50° un concert de musique de chambre, 51° un concert de musique soliste, 52° un concert de musique de chambre, 53° un concert de musique soliste, 54° un concert de musique de chambre, 55° un concert de musique soliste, 56° un concert de musique de chambre, 57° un concert de musique soliste, 58° un concert de musique de chambre, 59° un concert de musique soliste, 60° un concert de musique de chambre, 61° un concert de musique soliste, 62° un concert de musique de chambre, 63° un concert de musique soliste, 64° un concert de musique de chambre, 65° un concert de musique soliste, 66° un concert de musique de chambre, 67° un concert de musique soliste, 68° un concert de musique de chambre, 69° un concert de musique soliste, 70° un concert de musique de chambre, 71° un concert de musique soliste, 72° un concert de musique de chambre, 73° un concert de musique soliste, 74° un concert de musique de chambre, 75° un concert de musique soliste, 76° un concert de musique de chambre, 77° un concert de musique soliste, 78° un concert de musique de chambre, 79° un concert de musique soliste, 80° un concert de musique de chambre, 81° un concert de musique soliste, 82° un concert de musique de chambre, 83° un concert de musique soliste, 84° un concert de musique de chambre, 85° un concert de musique soliste, 86° un concert de musique de chambre, 87° un concert de musique soliste, 88° un concert de musique de chambre, 89° un concert de musique soliste, 90° un concert de musique de chambre, 91° un concert de musique soliste, 92° un concert de musique de chambre, 93° un concert de musique soliste, 94° un concert de musique de chambre, 95° un concert de musique soliste, 96° un concert de musique de chambre, 97° un concert de musique soliste, 98° un concert de musique de chambre, 99° un concert de musique soliste, 100° un concert de musique de chambre. »

« Ce soir, de 8 heures à 10 heures, nous avons une soirée de gala, organisée par le Comité des Mutilés, au Grand-Théâtre. Le programme est des plus riches et des plus variés. Il comprendra : 1° un concert de musique d'ensemble, 2° un concert de musique de chambre, 3° un concert de musique soliste, 4° un concert de musique de chambre, 5° un concert de musique soliste, 6° un concert de musique de chambre, 7° un concert de musique soliste, 8° un concert de musique de chambre, 9° un concert de musique soliste, 10° un concert de musique de chambre, 11° un concert de musique soliste, 12° un concert de musique de chambre, 13° un concert de musique soliste, 14° un concert de musique de chambre, 15° un concert de musique soliste, 16° un concert de musique de chambre, 17° un concert de musique soliste, 18° un concert de musique de chambre, 19° un concert de musique soliste, 20° un concert de musique de chambre, 21° un concert de musique soliste, 22° un concert de musique de chambre, 23° un concert de musique soliste, 24° un concert de musique de chambre, 25° un concert de musique soliste, 26° un concert de musique de chambre, 27° un concert de musique soliste, 28° un concert de musique de chambre, 29° un concert de musique soliste, 30° un concert de musique de chambre, 31° un concert de musique soliste, 32° un concert de musique de chambre, 33° un concert de musique soliste, 34° un concert de musique de chambre, 35° un concert de musique soliste, 36° un concert de musique de chambre, 37° un concert de musique soliste, 38° un concert de musique de chambre, 39° un concert de musique soliste, 40° un concert de musique de chambre, 41° un concert de musique soliste, 42° un concert de musique de chambre, 43° un concert de musique soliste, 44° un concert de musique de chambre, 45° un concert de musique soliste, 46° un concert de musique de chambre, 47° un concert de musique soliste, 48° un concert de musique de chambre, 49° un concert de musique soliste, 50° un concert de musique de chambre, 51° un concert de musique soliste, 52° un concert de musique de chambre, 53° un concert de musique soliste, 54° un concert de musique de chambre, 55° un concert de musique soliste, 56° un concert de musique de chambre, 57° un concert de musique soliste, 58° un concert de musique de chambre, 59° un concert de musique soliste, 60° un concert de musique de chambre, 61° un concert de musique soliste, 62° un concert de musique de chambre, 63° un concert de musique soliste, 64° un concert de musique de chambre, 65° un concert de musique soliste, 66° un concert de musique de chambre, 67° un concert de musique soliste, 68° un concert de musique de chambre, 69° un concert de musique soliste, 70° un concert de musique de chambre, 71° un concert de musique soliste, 72° un concert de musique de chambre, 73° un concert de musique soliste, 74° un concert de musique de chambre, 75° un concert de musique soliste, 76° un concert de musique de chambre, 77° un concert de musique soliste, 78° un concert de musique de chambre, 79° un concert de musique soliste, 80° un concert de musique de chambre, 81° un concert de musique soliste, 82° un concert de musique de chambre, 83° un concert de musique soliste, 84° un concert de musique de chambre, 85° un concert de musique soliste, 86° un concert de musique de chambre, 87° un concert de musique soliste, 88° un concert de musique de chambre, 89° un concert de musique soliste, 90° un concert de musique de chambre, 91° un concert de musique soliste, 92° un concert de musique de chambre, 93° un concert de musique soliste, 94° un concert de musique de chambre, 95° un concert de musique soliste, 96° un concert de musique de chambre, 97° un concert de musique soliste, 98° un concert de musique de chambre, 99° un concert de musique soliste, 100° un concert de musique de chambre. »

« Ce soir, de 8 heures à 10 heures, nous avons une soirée de gala, organisée par le Comité des Mutilés, au Grand-Théâtre. Le programme est des plus riches et des plus variés. Il comprendra : 1° un concert de musique d'ensemble, 2° un concert de musique de chambre, 3° un concert de musique soliste, 4° un concert de musique de chambre, 5° un concert de musique soliste, 6° un concert de musique de chambre, 7° un concert de musique soliste, 8° un concert de musique de chambre, 9° un concert de musique soliste, 10° un concert de musique de chambre, 11° un concert de musique soliste, 12° un concert de musique de chambre, 13° un concert de musique soliste, 14° un concert de musique de chambre, 15° un concert de musique soliste, 16° un concert de musique de chambre, 17° un concert de musique soliste, 18° un concert de musique de chambre, 19° un concert de musique soliste, 20° un concert de musique de chambre, 21° un concert de musique soliste, 22° un concert de musique de chambre, 23° un concert de musique soliste, 24° un concert de musique de chambre, 25° un concert de musique soliste, 26° un concert de musique de chambre, 27° un concert de musique soliste, 28° un concert de musique de chambre, 29° un concert de musique soliste, 30° un concert de musique de chambre, 31° un concert de musique soliste, 32° un concert de musique de chambre, 33° un concert de musique soliste, 34° un concert de musique de chambre, 35° un concert de musique soliste, 36° un concert de musique de chambre, 37° un concert de musique soliste, 38° un concert de musique de chambre, 39° un concert de musique soliste, 40° un concert de musique de chambre, 41° un concert de musique soliste, 42° un concert de musique de chambre, 43° un concert de musique soliste, 44° un concert de musique de chambre, 45° un concert de musique soliste, 46° un concert de musique de chambre, 47° un concert de musique soliste, 48° un concert de musique de chambre, 49° un concert de musique soliste, 50° un concert de musique de chambre, 51° un concert de musique soliste, 52° un concert de musique de chambre, 53° un concert de musique soliste, 54° un concert de musique de chambre, 55° un concert de musique soliste, 56° un concert de musique de chambre, 57° un concert de musique soliste, 58° un concert de musique de chambre, 59° un concert de musique soliste, 60° un concert de musique de chambre, 61° un concert de musique soliste, 62° un concert de musique de chambre, 63° un concert de musique soliste, 64° un concert de musique de chambre, 65° un concert de musique soliste, 66° un concert de musique de chambre, 67° un concert de musique soliste, 68° un concert de musique de chambre, 69° un concert de musique soliste, 70° un concert de musique de chambre, 71° un concert de musique soliste, 72° un concert de musique de chambre, 73° un concert de musique soliste, 74° un concert de musique de chambre, 75° un concert de musique soliste, 76° un concert de musique de chambre, 77° un concert de musique soliste, 78° un concert de musique de chambre, 79° un concert de musique soliste, 80° un concert de musique de chambre, 81° un concert de musique soliste, 82° un concert de musique de chambre, 83° un concert de musique soliste, 84° un concert de musique de chambre, 85° un concert de musique soliste, 86° un concert de musique de chambre, 87° un concert de musique soliste, 88° un concert de musique de chambre, 89° un concert de musique soliste, 90° un concert de musique de chambre, 91° un concert de musique soliste, 92° un concert de musique de chambre, 93° un concert de musique soliste, 94° un concert de musique de chambre, 95° un concert de musique soliste, 96° un concert de musique de chambre, 97° un concert de musique soliste, 98° un concert de musique de chambre, 99° un concert de musique soliste, 100° un concert de musique de chambre. »

« Ce soir, de 8 heures à 10 heures, nous avons une soirée de gala, organisée par le Comité des Mutilés, au Grand-Théâtre. Le programme est des plus riches et des plus variés. Il comprendra : 1° un concert de musique d'ensemble, 2° un concert de musique de chambre, 3° un concert de musique soliste, 4° un concert de musique de chambre, 5° un concert de musique soliste, 6° un concert de musique de chambre, 7° un concert de musique soliste, 8° un concert de musique de chambre, 9° un concert de musique soliste, 10° un concert de musique de chambre, 11° un concert de musique soliste, 12° un concert de musique de chambre, 13° un concert de musique soliste, 14° un concert de musique de chambre, 15° un concert de musique soliste, 16° un concert de musique de chambre, 17° un concert de musique soliste, 18° un concert de musique de chambre, 19° un concert de musique soliste, 20° un concert de musique de chambre, 21° un concert de musique soliste, 22° un concert de musique de chambre, 23° un concert de musique soliste, 24° un concert de musique de chambre, 25° un concert de musique soliste, 26

